

Les mots

d'un magnifique conteur

Les mots d'un magnifique conteur

Jocelyne ROZENCWAZG, FOF-NORMANDIE

« Ce hangar était un dépôt de mots. C'était le dictionnaire de la ville. Les gens y venaient s'approvisionner de mots et même de phrases dont ils pouvaient avoir besoin dans la semaine. Il n'y avait pas que des muets ou des bègues ; il y avait aussi ceux connus pour n'avoir rien à dire, qui se répétaient sans s'en rendre compte ; il y avait les bavards qui manquaient de mots ; il y avait ceux qui arrivaient avec un mot sur le bout de la langue et qui se regardaient dans un miroir pour retrouver le mot en question ; il y avait ceux qui faisaient souvent des contresens et qui se trompaient d'étagère; ceux-là étaient pris en main par un guide ; il y avait aussi certains qui aimaient faire des mélanges de syllabes ; ils prétendaient inventer une nouvelle langue. En tout cas le hangar était comme une marmite sur le feu. Je me suis promené à travers les couloirs. Il y avait des mots entassés, couverts d'une couche de poussière. Personne ne s'en servait. Il y en avait des piles jusqu'au plafond. Je me suis dit ou bien ce sont des mots dont les gens n'ont plus besoin, ou bien ils les ont pris une fois pour toutes et les ont stockés chez eux. Je suis sorti du hangar par la porte de service, dissimulée dans le mur avec des étagères où sont déposés les mots cassés, abîmés ainsi que des mots anciens très usés et que personne n'utilise. Je vous laisse deviner ces mots, comme je passe sous silence les mots grossiers entreposés dans un coin obscur et recouverts d'un voile rouge vif... ».

Extrait de **La nuit sacrée**
de Tahar BEN JELLOUN